

MONIQUE
STALENS
ET SON THÉÂTRE

I JEJ TEATR

WITKIEWICZ
GOMBROWICZ
SCHULZ...

PAWEŁ ZAPENDOWSKI

ebook en français et en polonais

ebook w języku francuskim i polskim

Paweł Zapendowski

MONIQUE STALENS

ET SON THÉÂTRE

WITKIEWICZ, GOMBROWICZ, SCHULZ...

MONIQUE STALENS

I JEJ TEATR

WITKIEWICZ, GOMBROWICZ, SCHULZ...

ebook en français et en polonais

ebook w języku francuskim i polskim

e-bookowo.pl

© Copyright by Paweł Bitka Zapendowski and Monique Stalens 2014
Sur la couverture: Monique Stalens, photo: Karolina Adamina Lebelt
Les photos présentées dans l'e-book sont de Karolina Adamina
Lebelt, Grzegorz Onyszkiewicz, Tadeusz Oratowski
et Paweł Zapendowski

Edition internet e-bookowo
www.e-bookowo.pl
contact: wydawnictwo@e-bookowo.pl

Tous droits réservés
Copie, diffusion partielle ou entière sans accord de l'éditeur
interdite
Première édition 2014

Na okładce: Monique Stalens, fot. Karolina Adamina Lebelt
W ebooku zamieszczono fotografie: Karoliny Adaminy Lebelt,
Grzegorza Onyszkiewicza, Tadeusza Oratowskiego
i Pawła Zapendowskiego
Korekta: Olga Donigiewicz

Wydawnictwo internetowe e-bookowo
www.e-bookowo.pl
Kontakt: wydawnictwo@e-bookowo.pl
ISBN 978-83-7859-331-7

Wszelkie prawa zastrzeżone
Kopiowanie, rozpowszechnianie części lub całości
bez zgody wydawcy zabronione
Wydanie I 2014

Patronat medialny:

e-teatr.pl

Paweł Ząpendowski

MONIQUE STALENS
ET SON THÉÂTRE
WITKIEWICZ, GOMBROWICZ, SCHULZ...

ebook en français et en polonais

Table des matières:

1. JE DEVINE LES ACTEURS – CONVERSATION AVEC MONIQUE STALENS	6
2. L'INASSOUVISSEMENT – WITKIEWICZ – À PROPOS DU SPECTACLE «LES CORDONNIERS»	12
3. FERDYDURKE ET BAKAKAÏ – À PROPOS DES SPEC- TACLES «BAKAKAÏ», PLUSIEURS CONTES DE WITOLD GOMBROWICZ	20
4. OÙ EST MON GOMEL? – À PROPOS DU SPECTA- CLE «LAZIK» D'APRÈS «LAZIK LE TUMULTUEUX» D'ILYA EHRENBURG	22
5. VIRUS – CONVERSATION AVEC MONIQUE STALENS À PROPOS DU COMMUNISME	30
6. MONIQUE STALENS À CRACOVIE – UNE RÉPÉTITION (REPORTAGE)	35
7. GOMBROWICZ – CONVERSATION AVEC MONIQUE STALENS	39
8. BRUNO SCHULZ – À PROPOS DU SPECTACLE «LE MESSIE INACHEVÉ»	46
9. L'ATELIER-THÉÂTRE MONIQUE STALENS	50
10. MONIQUE STALENS	53

1. JE DEVINE LES ACTEURS

– CONVERSATION AVEC MONIQUE STALENS

C'est Ludwik Flaszen, l'ami de Grotowski qui m'a appris ça. On ne joue jamais deux fois exactement pareil. Tout dépend de l'humeur, du temps qu'il fait, d'un détail nouveau qu'on n'avait pas aperçu avant. Nous sommes des capteurs. Des transmetteurs. Chaque représentation, chaque répétition est une pièce unique.

Paweł Zapendowski: Est-ce que vous êtes un metteur en scène-despote?

Monique Stalens: Mais oui ! On est sur un bateau et on doit arriver au but. Le temps est limité. Il faut donc une hiérarchie. C'est donc le Commandant aidé, rassuré par son second, qui commande. Mais la sympathie doit être là et la détente. On rit beaucoup. Mes acteurs sont de différents niveaux et comme le temps manque, une partie du travail doit se faire à la maison. Des lectures multiples du texte. L'étude de la situation de chaque personnage, sa relation aux autres. L'atmosphère de l'époque. Le respect du lieu de travail est important. Il faut pouvoir se recueillir avant de jouer, se mettre en condition, changer ses vêtements, se recueillir... Le désir de bien faire est presque plus important que le résultat. Une certaine température comme dit Witkacy... Avec du silence... La qualité du regard. Exclure le mépris, le jugement. Attendre le meilleur de l'autre quand on assiste à une répétition... En fait je

suis plus directeur d'acteurs que metteur en scène. Tout bonnement, j'ai rarement un décor. Je m'en passe. Tout vient de l'acteur.

Vous m'avez parlé de la chance que vous avez eue dans la vie.

Oui, j'ai eu de la chance. Et je fais tout pour ne pas la perdre. Les épreuves elles-même sont édifiantes! Je fais du taï-chi depuis 10 ans, c'est important pour l'équilibre mental et physique, pour la sensibilité. On apprend à faire le vide dans l'esprit, à respirer, à s'orienter dans l'espace, à trouver la source de l'énergie. On dit que c'est une lutte avec l'ombre.

Comment trouvez-vous vos acteurs?

Je ne peux pas dire que je suis pauvre mais je me débrouille sans moyens financiers. Donc logiquement, comme je ne peux pas offrir de salaire, je ne cherche pas d'acteurs professionnels. Mais ce n'est pas simplement une question de logique. Un acteur professionnel a si peu d'occasions de travailler en gagnant sa vie, qu'il est tenté d'accepter des offres d'un intérêt artistique médiocre. Il faut bien vivre... De cette manière, il s'appauvrit artistiquement. Il devient médiocre à son tour. Et cette pauvreté se sent. Je prends donc n'importe qui si j'ai l'impression qu'il a très envie de jouer. Si je sens cette demande fiévreuse d'art, de création, de sens, d'esprit... Mais ce sont des gens nor-

maux avec des ressources, sinon c'est impossible de vivre à moins de devenir un gangster... Ils ont parfois une famille. Cela représente déjà une sélection, et des privilèges. Par exemple ils ont déjà une expérience de théâtre amateur ou de théâtre étudiant, un niveau d'études universitaire, ils ont voyagé, ils ont une expérience des épreuves de la vie. Ils savent que répéter et jouer un spectacle, représente un investissement important de temps, d'énergie. Un risque de déséquilibre vital. J'essaie de jauger le sérieux de l'engagement de quelqu'un. C'est comme de trouver la place de quelqu'un dans une famille. Il doit devenir indispensable, quelqu'un de précieux. Il faut que je sente qu'il a envie d'apprendre ce qu'il ne sait pas, et de partager ce qu'il sait. Je déteste les bavards, et les ego envahissants. J'aime les tempéraments créatifs, avec leur boulimie, leur soif de découvertes. Ce qui est difficile dans un groupe, c'est d'éviter la formation de clans par affinités, par allergies! Mais parfois, les oppositions de tempéraments sont profitables. Sinon, à force de calme et d'harmonie, on risque de s'endormir! Pratiquement, il y a beaucoup plus de femmes que d'hommes désirant faire du théâtre... Les hommes sont la denrée rare. Du coup ils ont droit à un traitement de faveur... Il me semble que les femmes risquent plus souvent de céder à la vanité, au goût de l'apparence si elles ont un physique avantageux. L'apparence physique est primordiale pour un acteur et surtout pour une actrice mais loin d'être suffisante. Ce qu'on appelle la présence d'un acteur tient plus de l'âme que du corps. C'est un mystère. On dit qu'un acteur intéressant a un secret. La qualité de la personne se sent. Cela rayonne à l'extérieur.

Qu'est-ce qu'un atelier-theatre?

Je suis fidèle à la définition de Jacques Copeau: «Le théâtre est une école». Le mot «atelier» suggère une atmosphère artisanale, où on ne bluffe pas. Les tâches sont multiples car il n'y a pas de moyens comme dans un théâtre professionnel. Il y a une hiérarchie non écrite mais on y est sensible instinctivement. Comme dans une usine ou un bateau, le «mousse», l'apprenti, l'ouvrier, le contre-maître, le sous-chef, le chef, etc... Et le commandant qui donne la direction. Personne n'a jamais fini d'apprendre, même lui, mais il donne la direction, il faut arriver au port... Au travail, il faut savoir «ce qu'on ne sait pas» comme disait un philosophe célèbre. Reconnaître son ignorance. Un acteur sent instinctivement, s'il est juste, à condition d'avoir de l'oreille. Il doit avoir de l'imagination et avoir des illuminations comme tout artiste. Le directeur est là pour «l'accoucher» patiemment des traits de génie qu'il porte en lui sans le savoir.

Comment choisissez-vous vos textes?

C'est la vie, l'époque, l'endroit où je vis, les circonstances qui déterminent mes choix. Je porte mes projets à l'intérieur, et puis, un beau jour, «c'est le moment», grâce à une rencontre, ou au hasard... Il y a aussi des textes qu'on a trop peu joués à cause de notre «pauvreté». Les acteurs et le public les réclament. Le groupe a vécu quelques années de plus. Les acteurs vont-ils renouveler leur approche des personnages? Vais-je refaire l'adaptation du texte? Aimer

Paweł Ząpendowski

MONIQUE STALENS

I JEJ TEATR

WITKIEWICZ, GOMBROWICZ, SCHULZ...

ebook w języku francuskim i polskim

Spis treści:

1. CZUJĘ AKTORA
– ROZMOWA Z MONIQUE STALENS
63
2. NIENASYCENIE
– STANISŁAW IGNACY WITKIEWICZ
– O SPEKTAKLU „SZEWCY”
69
3. TANGO Z GOMBROWICZEM
– O SPEKTAKLACH „FERDYDURKE” I „BAKAKAJ”
77
4. GDZIE JEST MÓJ HOMEL
– O SPEKTAKLU „LEJZOREK”
WG „BURZLIWEGO ŻYCIA LEJZORKA
ROJTSZWAŃCA” ILJI ERENBURGA
81
5. WIRUS
– ROZMOWA Z MONIQUE STALENS O KOMUNIZMIE
87
6. MONIQUE STALENS W KRAKOWIE
– REPORTAŻ Z PRÓB
93
7. DIALOG „EAST-WEST” – O WSPOMNIENIACH
Z POLSKI, GOMBROWICZU, ERENBURGU I TAI-CHI
97
8. BRUNO SCHULZ
– O SPEKTAKLU „MESJASZ NIESKOŃCZONY”
116
9. ATELIER-THÉÂTRE MONIQUE STALENS
120
10. MONIQUE STALENS
123

1. CZUJĘ AKTORA

– ROZMOWA Z MONIQUE STALENS

Paweł Zapendowski: Imponuje mi pasja, z jaką zajmuje się pani teatrem.

Monique Stalens: Najpierw oczarował mnie teatr z Azji: spektakl Opery Pekińskiej. Byłam wtedy w ciąży i naza-jutrz urodziła się moja starsza córka Marion. To był rok 1961. Dziesięć lat później Ariane Mnouchkine również uległa tej fascynacji, reżyserując Szekspira. Lubię bajki, dlatego reżyserowałam „Bakakaj” Witolda Gombrowicza – jak nazwał ją Bruno Schulz – bajkę filozoficzną. A wcześniej „Księżniczkę Brambillę” Hoffmanna, spektakle według Gozziego, bajkę biograficzną „Jeu de la Feuillée”, w której wystąpiła moja córka Juliette, gdy miała 12 lat.

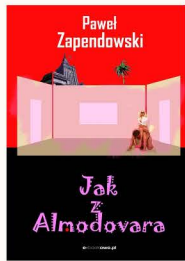
W jaki sposób znajduje pani aktorów?

Nie mogę powiedzieć, że jestem biedna, ale postanowiłam radzić sobie bez środków finansowych. W związku z tym, że – logicznie rzecz biorąc – nie mogę zaproponować honorarium, nie szukam aktorów zawodowych. Lecz nie jest to tylko kwestia logiki. Aktor zawodowy ma tak mało okazji, by pracować w swoim zawodzie i zarabiać w ten sposób na życie, że jest zmuszony akceptować oferty o miernym poziomie artystycznym. Trzeba z czegoś żyć... I tym samym aktor biednieje artystycznie. On sam staje się mierny. I tę biedę artystyczną się odczuwa.



Paweł Zapendowski – dramaturg, malarz. Autor sztuk teatralnych: „Jak z Almodovara”, „Kokaina”, „Jestem jaka jestem”, które reżyseruje (Konsulat Austriacki w Krakowie, Teatr Groteska, CSW Solvay, Espace Baujon w Paryżu). Publikuje w prasie. Wystawia malarstwo, collages i aranżacje, m.in. wystawa „Dwie Polski” w Miejskiej Galerii Sztuki w Zakopanem w 2008. W latach 90. współpracował z kabaretem Piwnica pod Baranami jako kompozytor, realizując spektakle muzyczne („Mgła na dzień dobry”, „Żegnaj Poro!”, „Dzieci Rimbauda”). Urodził się w Krakowie, gdzie ukończył scenografię na ASP i teorię muzyki na Akademii Muzycznej. Od 2009 mieszka w Paryżu. Należy do Stowarzyszenia Dziennikarzy Polskich i Związku Polskich Artystów Plastyków.

<http://www.zapendowski.com/>



Paweł Zapendowski
e-bookowo.pl